

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 11 (1954)
Heft: 2

Artikel: Joie et honneur
Autor: Kaech, Arnold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E.F.G.S.) à Macolin

Macolin, février 1954

Abonnement : Fr. 2.30 l'an

Le numéro : 20 ct.

11^{me} année

No 2

JOIE ET HONNEUR

Il semble que l'année 1954 soit tout spécialement l'année des grands événements sportifs. Le « roi » football nous convie à ses championnats du monde et cela dans notre pays encore ! A peine un mois plus tard, les meilleurs athlètes d'Europe se mesureront à Berne.

Lorsque ces lignes seront publiées, les skieurs auront déjà subi leurs épreuves du championnat du monde en Suède. En Suède également, et presque au même moment, les hockeyeurs disputèrent le titre mondial. Nos remarquables et valeureux gymnastes défendront, en juillet prochain, à Rome leur titre de champions du monde avec une équipe considérablement rajeunie. Les tireurs devront se rendre à Caracas pour se mesurer avec les meilleurs des autres nations. Les cyclistes auront, eux aussi, leur championnat du monde ; de même que les escrimeurs. Les rameurs se contenteront d'un championnat d'Europe. Les lugeurs et les joueurs de quilles eux-mêmes organisent leur championnat d'Europe et du monde.

C'est donc une véritable avalanche de manifestations au cours desquelles, nous l'espérons, il sera fait honneur au sport et à notre pays.

* * *

Faire honneur au pays ? Cette phrase semble un peu usée. Et il n'est pas du tout sûr que le bouclier d'honneur de Maman, Helvétia devienne plus brillant à la suite d'une victoire de l'équipe de football, d'une prise cubitale, d'une mouche ou du sprint final d'un Koblet. Mais il ne s'agit pas non plus de cet « honneur d'Etat » en vertu duquel la disposition des convives lors d'un dîner de diplomates peut constituer un problème extrêmement épineux, mais de quelque chose d'autre. Si nous voulons essayer de définir ce « quelque-chose », nous constaterons que cela n'est pas si facile.

Ce que nous pouvons affirmer c'est que le bon comportement des nôtres, voire leur victoire nous causent une joie réelle et spontanée. Il doit avoir un bien fichu caractère celui dont le cœur ne bat pas un peu plus vite à l'annonce d'une victoire des siens !

Le bon comportement de nos représentants dans les compétitions sportives nous procure donc de la joie et de la satisfaction.

Et puis, — que nous le voulions ou non — d'innombrables personnes qui ne connaissent pas très bien notre pays, reporteront l'impression que notre élite sportive leur a faite, sur nous tous, sur notre peuple. Nous ne serons naturellement pas jugés exclusivement sur la base des victoires ou des défaites de notre équipe, ou encore selon son comportement. Mais une chose est sûre : Le jugement découlant de l'attitude du sportif se reportera automatiquement sur le milieu, la société, l'association et en définitive sur le pays auquel il appartient. Et c'est pourquoi nous voulons, sans que l'on puisse nous taxer pour autant de chauvinisme, désirer et espérer que notre élite sportive « nous fasse honneur ».

* * *

Qu'entendons-nous par là ? Pas nécessairement la victoire, mais toutefois la meilleure performance. Cela signifie surtout la belle et franche lutte dans le jeu sportif, la mise en action de toute son énergie, le don complet de soi. Cela signifie une attention de tous les instants et une volonté sans défaillance. En un mot : un combat viril.

Mais cela signifie aussi le respect des règles de jeu, non seulement selon la lettre, mais aussi dans leur esprit. Cela signifie une attitude sportive qui ne soit pas seulement superficielle, mais vécue et exemplaire. Ce que cela signifie, chacun le sait, mais chacun n'est pas capable de s'éduquer en conséquence. Les camarades doivent s'entraider de telle sorte que le sportif suisse se distingue non seulement par ses performances, mais aussi par sa tenue.

* * *

Au seuil de cette année si riche en événements sportifs, nous attendons donc de belles performances et une belle tenue de tous ceux qui auront l'honneur de représenter nos couleurs nationales.

Dans l'espoir qu'ils nous procureront cette joie, « qu'ils feront honneur à leur pays » et qu'ils serviront ainsi tout le mouvement sportif, nous leur souhaitons de tout cœur et en toute amitié « Bonne chance ».

Arnold Kaech